

« UNE TRANSPARENCE DU REGARD ADÉQUAT »

MÉLANGES EN L'HONNEUR DE BERTRAND MARCHAL

Réunis par

Aurélie Foglia, Georges Forestier, Juliette Kirscher,
Henri Scepi et Nicolas Wanlin



Hermann copyright NS 398 - dec 2022
Ne pas reproduire ni diffuser sans autorisation

Hermann copyright NS 398 - dec 2022
Ne pas reproduire ni diffuser sans autorisation

INTRODUCTION.

« UNE TRANSPARENCE DU REGARD ADÉQUAT »

Lire –

Cette pratique –

Appuyer, selon la page, au blanc, qui l'inaugure son ingénuité, à soi, oublieuse même du titre qui parlerait trop haut : et, quand s'aligna, dans une brisure, la moindre, disséminée, le hasard vaincu mot par mot, indéfectiblement le blanc revient, tout à l'heure gratuit, certain maintenant, pour conclure que rien au delà et authentifier le silence – Virginité qui solitairement, devant une transparence du regard adéquat, elle-même s'est comme divisée en ses fragments de candeur, l'un et l'autre, preuves nuptiales de l'Idée.

Mallarmé, « Le mystère dans les Lettres ».

Pour décrire la lecture, et même la lecture de textes poétiques réputés hermétiques, Mallarmé parlait d'une « transparence du regard adéquat ». Cette transparence, nous sommes nombreux à l'avoir ressentie en entendant Bertrand Marchal lire les textes de Mallarmé. Ses cours, ses éditions, ses essais nous ont rendu transparent ce qui pouvait paraître opaque. La simple lecture, même, qu'il donne des textes, le plus souvent sus par cœur, une lecture sans emphase, économe de tout effet déclamatoire, sobre ou même humble – la manière dont Bertrand Marchal dit les textes littéraires les rend limpides. Cette intelligence des textes, y compris les plus difficiles, mise au service des étudiants, des chercheurs, de tous les amateurs de littérature, est le don qu'il a, toute sa carrière durant, fait à ses élèves et à ses lecteurs. Et cette communauté de lecteurs est nombreuse puisqu'au-delà de la France et de la francophonie, elle s'étend au monde entier.

Nous voulons le remercier de ce qu'il a transmis et faire honneur à son œuvre d'éditeur et de critique en répondant humblement, à notre mesure, par ce recueil d'articles comme autant d'échos à ses propres travaux. Ces textes entendent dialoguer avec ceux de Bertrand Marchal car il est non seulement un orateur convaincant mais aussi une oreille attentive, à l'écoute des idées des autres, soucieux de l'avis des collègues, des réactions de ses étudiants, des interprétations des lecteurs.

Hermann copyright NS 398 - dec 2022
Ne pas reproduire ni diffuser sans autorisation

Le mot de « lecture » est celui qu'il a choisi pour titre de son premier ouvrage publié. Modestement, il proposait de lire un poète. C'est à cette invitation que nous entendons répondre en apportant nos propres lectures et en réfléchissant à ce que lire veut dire, en revenant sur nos expériences de lecture – avec pour fil directeur l'exigence de modestie et d'honnêteté intellectuelle qui nous marque tant dans l'enseignement de Bertrand Marchal : une lecture respectueuse de la lettre et de l'esprit, une lecture qui cherche la « transparence du regard adéquat » et non la complication du texte ni la sophistication interprétative, une lecture éclairante qui, loin de faire valoir le critique, l'efface au profit de l'œuvre.

Aurélie Foglia, Georges Forestier, Juliette Kirscher,
Henri Scepi et Nicolas Wanlin